

## BANDE DESSINÉE

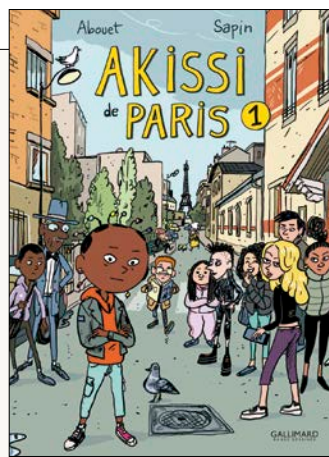
NICOLAS DAMBRE

### TROUVER SA PLACE

Après avoir créé le personnage d'Aya de Yopougon (huit tomes à ce jour), Marguerite Abouet a raconté et romancé son enfance dans ce quartier d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, à travers le personnage d'Akissi (onze livres), dessiné par Mathieu Sapin. La facétieuse gamine quitte son pays avec son frère Fofana, pour entrer au collège à Paris. Le changement de société n'est pas facile : les crottes de chien sur les trottoirs, la nourriture de la cantine, des camarades qui se moquent de ses tresses ou de ses vêtements... Akissi découvre

la dureté des enfants, entre "Dictionnaire" surnom du bon élève banni par les autres, ou April, qui lui lance des défis pour devenir son amie...

Avec *Iranienne*, l'autrice Aran de Shahdad, le journaliste Éric Darbré et la dessinatrice marocaine Zainab Fasiki nous racontent l'histoire vraie d'Aran, une jeune iranienne lesbienne révoltée contre le régime patriarcal. L'étudiante rêve de Paris, Rome ou Istanbul, où elle ne serait pas jugée pour ce qu'elle est. Jusqu'à la mort d'une certaine Mahasa Ammini, en septembre 2022. ■

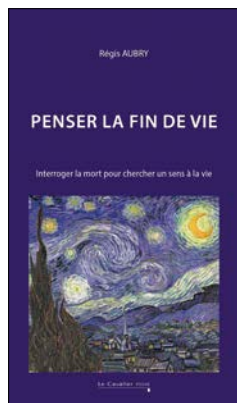


Akissi de Paris, Marguerite Abouet et Mathieu Sapin, Gallimard.



Iranienne, Éric Darbré, Aran de Shahdad, Zainab Fasiki, Marabulles.

## DOCUMENTAIRES PAR PHILIPPE HOIBIAN



Régis Aubry, *Penser la fin de vie*, Le Cavalier.

### FACE À NOTRE FINITUDE

C'est un débat complexe, qui nous concerne tous, autour de l'euthanasie, le suicide assisté, les soins palliatifs, la sédation profonde, et qui pose des questions à la fois médicale, technique, scientifique, légale et éthique. Il s'agit de proposer des réponses aux soignants, aux proches, aux aidants, aux personnes atteintes de maladies graves et incurables. Les directives anticipées, la désignation de personnes de confiance (parent, proche, médecin) soulagent les familles et permettent d'éviter l'acharnement thérapeutique. La fin de vie n'a pas de sens si elle est marquée uniquement par la souffrance, la dépendance, l'indignité, l'inutilité, l'isolement : elle renvoie à la temporalité mais aussi à la futilité de la vie dans une société axée sur la performance et la rentabilité. ■

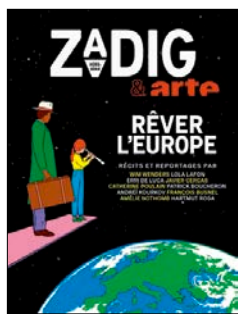


David Le Breton, *La fin de la conversation*, Métailié.

### LE RÉEL ET LE VIRTUEL

L'auteur constate que le smartphone a affecté, en profondeur, la conversation en face-à-face qui était la matrice de la sociabilité, au profit d'une communication en distanciel devenue une alternative à la vie réelle, un compagnon virtuel mais indispensable de tous les jours. Lors d'une vraie conversation, aux paroles et au style du discours, s'ajoutent le rythme de l'échange, la voix, les regards, les mimiques, les gestes, la distance à l'autre, les pauses, les intonations, les silences.

L'ostentation de la vie privée sur les réseaux ne crée ni intimité, ni lien dans la vie concrète mais conforte l'individu dans le sentiment qu'il fait un monde à lui tout seul. Une attention fragmentée préside aux rencontres : on est, à la fois, ici et ailleurs. Une parole partagée nécessite d'être vraiment ensemble, et de dialoguer, en prenant son temps. ■



Eric Fottorino (dir.), *Rêver l'Europe*, ARTE éditions et Les éditions ZADIG.

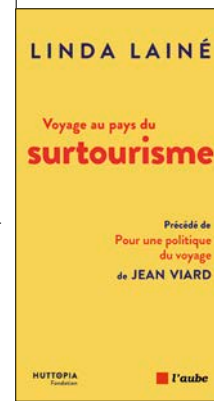
### CE QUI NOUS RAPPROCHE

L'histoire de la culture européenne permet de comprendre comment un pays a fécondé l'autre, comment les découvertes ont été complétées par d'autres, comment chaque réalisation contribue au bien commun, à l'opposé des guerres. Selon le cinéaste mauritanien Abderrahmane Sissako, il faut rappeler le caractère barbare des « missions civilisatrices » que l'Europe a menées en anéantissant des peuples, même si aujourd'hui les jeunes Européens aspirent à un monde meilleur. Selon le philosophe allemand Hartmut Rosa, la culture européenne doit passer d'un mode de domination à un mode d'écoute réciproque et de réponse, face à la crise climatique, à la guerre, aux inégalités mondiales et aux pandémies.

À l'avenir, nos petites nations, si elles sont isolées, n'auront plus aucune chance de se défendre contre les grandes puissances qui veulent dominer le monde. Le témoignage de femmes et d'hommes qui incarnent l'Europe nous invite à explorer ce qui nous rapproche, plutôt que ce qui nous divise : des écrivains (Erri de Luca, Lola Lafon, Javier Cercas, Stefan Zweig, Andreï Kourkov, Romain Gary), des journalistes (la belle équipe d'ARTE avec Élisabeth Quin, Sonia Devillers, Emily Aubry, Xavier Maudit), des historiens (Patrick Boucheron), des critiques littéraires (François Busnel), des cinéastes (Wim Wenders), des explorateurs (Marco Polo)... Le projet européen est une utopie fondée sur la connaissance du passé. ■

### POUR UNE RÉGULATION DU TOURISME

Pour Jean Viard, les voyages sont une ouverture sur le monde, une découverte de l'autre et de la diversité des cultures. Cela permet aussi de prendre conscience de notre destin commun face au dérèglement



Linda Lainé, *Voyage au pays du surtourisme*, L'aube.

climatique et du gigantesque combat qu'il va falloir mener. Sachant que 40 % des Français ne partent pas en vacances (75 % parmi les plus modestes), il faudrait faire en sorte que cela se

démocratise. Le tourisme en France représente 2 millions d'emplois non délocalisables (et 8 % du PIB). Pour Linda Lainé, le surtourisme (et ses impacts écologiques, culturels et sociaux) peut et doit être maîtrisé, en répartissant les flux dans le temps et dans l'espace. Les résidents locaux doivent être consultés et impliqués dans les décisions permettant de mettre en place un tourisme harmonieux, respectueux de l'environnement et des populations locales (notamment pour l'accès à un logement à un prix raisonnable là où elles vivent et travaillent). ■